Wagner: Tétralogie. Asher Fisch, directionDer Ring des Nibelungen, extraits. 2 cd SACD Melba 2004

Wagner: Der Ring des Nibelungen
(highlights, Fisch, 2004)
cd compte rendu, critique

Avant la vertigineuse commémoration du centenaire Wagner en 2013, Melba a bien raison de rééditer en un coffret d'extraits choisis, la fresque du Nibelung version maison: une réalisation orchestralement somptueuse grâce à la sensibilité d'un chef poète et souvent magicien… Decca dès 1958 sous la direction de l'excellent, pétillant et vif-argent Solti, publiait la première Tétralogie stéréo de l'histoire du disque; en 2004, le label australien Melba osait quant à lui, » son » intégrale, magnifiquement enregistrée en SACD depuis l'Opéra d'état d'Australie du Sud (State Opera of South Australia). Electrisés par la baguette fluide et articulée du pianiste et chef Asher Fisch (assistant de Barenboim à Berlin), les musiciens de l'Adelaide Symphony Orchestra réussissent un tour de force: innerver le tissu sonore somptueux et puissamment dramatique de Wagner telle une plongée dans l'inconscient des mythes et légendes mêlées. La prise SACD flatte l'enchaînement des séquences d'un acte l'autre, d'un opéra à l'autre… l'idée de progression dans une même totalité n'a jamais paru plus claire et manifeste.

Première Tétralogie en SACD

- La spacialisation est fine et impressionnante; l'acuité expressive des pupitres, séduisante; la compréhension du

maestro jamais à cours d'idées ni de sensibilité aux climats si divers des 4 chapitres lyriques… avec toujours, cet équilibre entre plateau et fosse qui favorise évidemment la fusion de la totalité. Certes on pourrait rêver meilleure distribution (encore que Wotan, Siegfried, surtout Brunnhilde… réservent d'excellents tableaux fins et investis : les adieux de Wotan à sa fille Brunnhilde, à la fin de la Walkyrie, Die Walkür…; le second extrait de Siegfried confirmant la Brünnhilde sincère et humaine de Lisa Gasteen) sont honnêtement défendus, comme le couple Siegmund et Sieglinde (non moins passionnante Deborah Riedel), éperdus, vrais précurseurs de Tristan et Yseult, grâce au tapis instrumental d'une rare opulence et d'un détail voluptueux. D'ailleurs, au fur et à mesure, comme recueillant les fruits d'un travail sur le long terme qui va en se bonifiant, la richesse du chant de l'orchestre éblouit de façon crescendo par son détail murmuré, son flux et son allant d'une irrésistible résolution (La mort de Siegfried et le voyage sur le Rhin du Crépuscule, d'une épatante jubilation dansante, puis extrait ultime: l'immolation de Brunnhilde gagne une clarté d'intonation grâce à l'orchestre à la fois flamboyant et articulé: quel souffle et quelle intensité !).

Le double coffret Wagner Der Ring des Nibelungen, soit 2 cd d'extraits d'une intégrale en 4 coffrets met évidemment en appétit. Voici l'une des Tétralogies récentes les plus rafraîchissantes, saisissante même par sa grande cohérence musicale. Bravo au chef et au label Melba de nous avoir ainsi enchantés. Preuve qu'il n'y a pas que Bayreuth pour être convaincus. Un coffret découverte à posséder d'urgence pour l'année du Centenaire de la mort de Wagner en 2013.

Wagner Der Ring des Nibelungen, hightlights (extraits). The State Opera of South Australia. Adelaide Symphony orchestra. Asher Fisch, direction. 2 cd Melba SACD, enregistré en Australie 2004. MR 301133-34.

L'intégrale Melba : Wagner, Der Ring des Nibelungen, critiquée

par la Rédaction cd de classiquenews.com:

Richard Wagner: L'Or du Rhin (Fisch, 2004) Nouveau jalon pleinement impliqué de la Tétralogie australienne en provenance d'Adelaide, qui plus est premier cycle en sacd. Si les voix ne sont pas parfaites, la fosse rugissante et lyrique sous la baguette d'Asher Fisch indique le ton et la valeur de la réalisation: son indiscutable cohérence, son épisme communicatif			
Richard Wagner: La Walkyrie Intégrale annoncée comme un événement, le Ring réalisé par l'équipe de l'Opéra d'état d'Australie du Sud tient ses promesses. Asher Fisch dirige les musiciens de l'Adelaide symphony orchestra, avec une poigne affirmée, éclairant l'intensité dramatique de l'épopée, détaillant aussi le tissu psychologique, ce flot jaillissant des pensées et des intentions cachées, souterraines, foisonnantes, contenus dans chaque repli du réseau inextricable des leitmotivs.			

Richard Wagner: Siegfried (Fisch, 2004) Composé probablement dès 1848 (« Mort de Siegfried »), reprit sous sa forme du « Jeune Siegfried » en 1852, l'ouvrage trouve finalement son élaboration définitive, « Siegfried », entre 1857 et 1871. La genèse est d'autant plus longue que les idées se mettent en place et trouvent leur juste positionnement vis à vis des événements passés et à venir, peu à peu.			
Wagner: Götterämmerung (Fisch, 2004) A défaut de réels chanteurs wagnériens, subtils autant qu'expressifs, Asher Fisch fait battre le juste diapason à l'orchestre. L'océan symphonique, exalté par la prise sacd, compose une totalité instrumentale indiscutablement captivante. Avec Le Crépuscule, le maestro défend non sans arguments son wagnérisme militant			

autre cd de Asher Fisch (piano) chez Melba

Asher Fisch (piano) joue Liszt et Wagner. Paraphrases Wagner réinventé par Liszt sous les doigts magiciens du chef pianiste Asher Fisch. Remarquable réalisation, d'autant plus appréciée dans son écrin éditorial (riche notice de présentation rédigée par l'interprète, traduite en français), dans une prise de son naturelle et finement équilibrée comme le sont la majorité des enregistrements du label australien décidément très inspiré, Melba			